

Synthèse des contributions

Circonscriptions Rennes Sud, Rennes Est et Rennes ouest, conclusions transmises : 56% des écoles.

Cette synthèse ne résulte pas d'un traitement statistique, mais reflète la diversité des réflexions des écoles.

1) Répartition des apprentissages sur la journée et la semaine

Articulation entre rythme et durée

Un écho positif sur l'augmentation du temps d'enseignement le matin, avec un quart d'heure de plus par jour et une matinée supplémentaire, et sur la continuité que cela favorise, notamment concernant la progression des apprentissages en français et en mathématiques. Le mercredi matin donne aussi du temps d'activité aux élèves de PS, puisqu'ils dorment l'après-midi. Sur la semaine, les enseignants notent cependant un surcroît de fatigue à partir du jeudi après-midi, particulièrement en maternelle, où davantage d'élèves de MS s'endorment. D'autres équipes soulignent que l'entretien et la consolidation des apprentissages sont plus aisés.

La durée de l'après-midi est appréciée favorablement, mais de manière contrastée : sans réserve en élémentaire, alors qu'en maternelle les écoles évoquent des adaptations à effectuer, qui sont contraintes par l'organisation du travail des ATSEM. Par ailleurs, la question de la récréation de l'après-midi fait encore débat.

D'autres évolutions sont déjà réalisées, à venir ou interrogées sur : la durée et la répartition des séances et des séquences en fonction de ces nouveaux horaires, sur le rapport aux programmes, sur la nécessité de penser en période et semaine plutôt que journée.

L'amplitude, le temps global de présence à l'école, périscolaire et scolaire confondus, est resté identique pour une grande partie des élèves : parfois plus de 10 heures. Des écoles suggèrent que l'aménagement des rythmes prenne mieux en compte cette durée, en permettant des temps de repos.

2) Lien entre temps scolaire et périscolaire

Co-éducation et vécus des acteurs

Les objectifs du temps scolaire sont perçus comme prioritaires, et ceux du périscolaire comme complémentaires. Ils sont parfois vécus comme opposés, quand les activités du midi ne répondent à une nécessité de repos et un besoin de ludique, mais proposent des ateliers « stimulants ou exigeants ». Le cadre du projet d'école est désigné comme une matrice partagée. Les enseignants évoquent aussi la nécessité de repères continus et permanents dans les règles de vie (compétences civiques, sociales et langagières). Il est également indispensable de percevoir globalement la démarche et l'organisation, sans concurrence sur les temps (TAP, APC) ou sur les locaux. Le manque de temps de concertation balisés entre les personnels d'animation et les enseignants, autres que le directeur et le

Responsable d'Accueil de Loisir, est évoqué. Les écoles perçoivent une dérive méthodologique qui entre par une juxtaposition de cases horaires à remplir sans cohérence marquée.

Continuité temporelle et vie des élèves

L'allongement de la pause méridienne est pointé comme négatif. Cette appréciation est justifiée par la nature des ateliers, qui n'est pas toujours adaptée, et par la durée des temps d'attente (attente du repas, parfois très tardif, attente des ateliers, attente de l'heure d'entrée en classe). Des élèves de MS et GS peuvent passer 1H30 dans la cour. Propos tenus : le temps de midi « pèse sur le bon déroulement de la classe l'après-midi ». Les enseignants évoquent aussi une surexposition des élèves aux modalités du collectif sur la journée, car le hors temps scolaire est aussi synonyme de vie en groupe et des modalités associées (discipline, repérage, sécurité). Ils s'interrogent également sur la lisibilité de ces différents temps pour les élèves et les parents, en raison de la multiplicité des intervenants et de la juxtaposition des moments successifs. Ils préconisent de prioriser les TAP en fin de journée, quand les élèves sont plus disponibles sur le plan de leur rythme biologique, et afin de faciliter l'accès aux ateliers pour les élèves qui rentrent le midi ou pour ceux de maternelle. De plus, les TAP organisés le soir posent moins de problème de déplacement (par rapport au temps très contraint du midi) et d'espace (quand les salles sont moins mobilisées que le midi). Enfin, les TAP sur le temps de midi participent-ils à la réduction des inégalités culturelles ?

En maternelle, quand des enseignants observent que l'heure de repas correspond à un second service très tardif, ils réintroduisent la pratique de la collation, qui avait été supprimée précédemment.

3) L'évolution sur les acquisitions des élèves et l'enfant

Il est trop tôt pour apprécier. Le temps du matin est propice aux apprentissages ; des bénéfices sont constatés dans le cadre de l'expérimentation à 3H le matin en maternelle.

Les élèves sont fatigués, mais les enseignants sont frappés par le nombre d'enfants qui ont déjà consommé 30 minutes de télé avant l'école.

Il est nécessaire de renforcer les liens avec le tissu associatif qui intervient sur l'aide aux élèves et aux familles : réussite éducative, accompagnement de la scolarité, ...

L'amplitude du temps de présence à l'école et des temps collectifs n'a pas diminué, voire a augmenté pour certains élèves par rapport aux années antérieures.

4) Autres remarques

Des écoles expriment le souhait de voir évoluer le rythme annuel.

Des enseignants considèrent que leurs conditions de travail se sont dégradées avec la nouvelle organisation des horaires scolaires : des journées avec la même amplitude et une matinée supplémentaire génèrent une fatigue plus importante et « un sentiment d'être submergé(e) en permanence » avec « moins de temps de récupération ». Certains envisagent un temps partiel pour compenser.

D'autres enseignants évoquent des frais de garde d'enfant supplémentaires le mercredi.